

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint-Eloi, le 29 septembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint-Eloi, le 29 septembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bibliothèque](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Inquiétude](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-09-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote121, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint-Eloi, le 29 septembre 1857,
Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8861>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLa Chapelle Saint-Eloi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

121

de la chapelle St. Eloi
à 99 7 lieues
1857

Vous ne vous êtes peut-être pas beaucoup
occupés, cher Monsieur, qu'il y a bien
des jours que je ne vous ai écrit.
Le fait est que je m'abstiens de vous
écrire quand je suis triste ou inquiette,
ce que tient à ma disposition depuis
quelque temps.

Vous raisonnablement la place de mon
pauvre français qui a été guéri de ses
jours douloureux s'est ouverte. il y
était même beaucoup d'influence d'oppression
de cataplasmes sur la face des parties
de la peau s'est ouverte naturellement.
Nous avons fait venir le médecin de
Bourges qui depuis quelques années
a donné ses soins à nos enfants, il a
trouvé et constaté une profonde
et continue. Nous avons suivi sa
prescription en faisant des injections
de vin de quinquina et cela nous a

bien les chairs. M. Robert chirurgien
de puis m'a engagé une consultation
il desirait que j'allais rester encore
à la campagne et continuer les infirmités
de ne pas s'abstenir de marcher.

Vous savez vous chez Monsieur, qui ne
fait encore nos projets sous ses yeux.
cette prolongation de souffrance et de
gêne pour notre pauvre fils nous fonde
le cœur. de nous tenir il est le plus
courageux et le plus serein.

mais je m'appréhendais surtout qu'il s'inquiète
parfois de la santé de ses parents
et que la tristesse qu'il nous cause n'en
existe pas moins. Je me conforme donc à la
nécessité et à l'ordonnance de M. Robert
et je laisse mon mari retourner seul
jusqu'à puis pour l'ouverture de la
bibliothèque. Je mets ici ordre à nos
affaires et le 10 probablement j'irai
avec j'allais me faire la place en
M. Robert car on ne peut pas qu'il ne

dit au dard
franc
n'en fait
rayage
dans
plus par
ala. a me
de renou
bibliothèque
bande en
-ment me
lepreux
reste, de
Léonard
et d'un
causé
quitter
cure. le
rapprocher
jeune, de
Mad. de
Lamur
Lamur

de l'au sang, pour elle puisse être
permise j'ai même la conviction qu'on
n'en finira qu'en l'autorisant. du
voyage d'Italie il ne peut plus être question.
Nous ne pouvons pas même nous
plus pour les appartements, mais
cela a même d'importance. Nous avons
des sommes à nous loger près de la
bibliothèque et nous avons fait un
bond énorme en achetant un apparte-
ment rue de Madauro 34, en face de
Lupembourg. ce parti le seul qui nous
reste, nous coûte fort. cela mit M.
Lamoureaux à une lieue de la bibliothèque
et sans savoir combien cela éprouve à sa
conscience de conservateur; cela ne peut
quitter ma paroi, mon cher et respecté
carré. Le seul avantage c'est de nous
rapprocher de nos filles. la chose est
faite, nous emménagerons en novembre.
Mad. de Lamoureaux nous est infatigablement
sainte Marie avec son petit garçon.
Lamoureaux est resté à laqueville où il se

trouve bien. Pauline a beaucoup repris ce
 son enfant et très jolice bien pourtant.
 elle retourne à Paris jeudi avec son
 père pour que son mari s'y rejoigne en
 vacances. j'ai eu aussi beaucoup de
 visite pour 94 heures de beau gendre
 M. Blanchet qui m'apporait la
 consultation de M. Robert. j'ai eu aussi
 touché de la visite de l'amitié qu'il
 m'a faite son jeune beau-frère. Quant à
 lui, il souffre beaucoup de froid. Il
 attendra à Paris le retour de M. Desmurs
 et repartira seulement jeudi soir pour le
 dauphiné. Vous m'êtes au courant chez
 nous, de toutes nos calamités. j'espère
 que chez vous tout va bien; vous avez
 peu nos hâtes successifs pas un très
 beau temps; et quelque chez vous on
 fait plus indifférent au plus ou moins
 beau temps pour que votre conversation
 suffise à chacun; vous m'avez de maigre
 vous avez aimé à m'envoyer vos fleurs,
 vos rubans et les embellissements que
 vous réalisez par un soleil brillant.

Vous ne vous
 apprenez, c
 des jours
 la joie de
 être qu'on
 ce que telle
 quelque t
 sans raison
 pour les
 jours de
 l'écrit ma
 -tion de ca
 ce la p
 nous av
 Bismarck
 a voulu
 sonde se
 la certitud
 prescriptio
 de vous